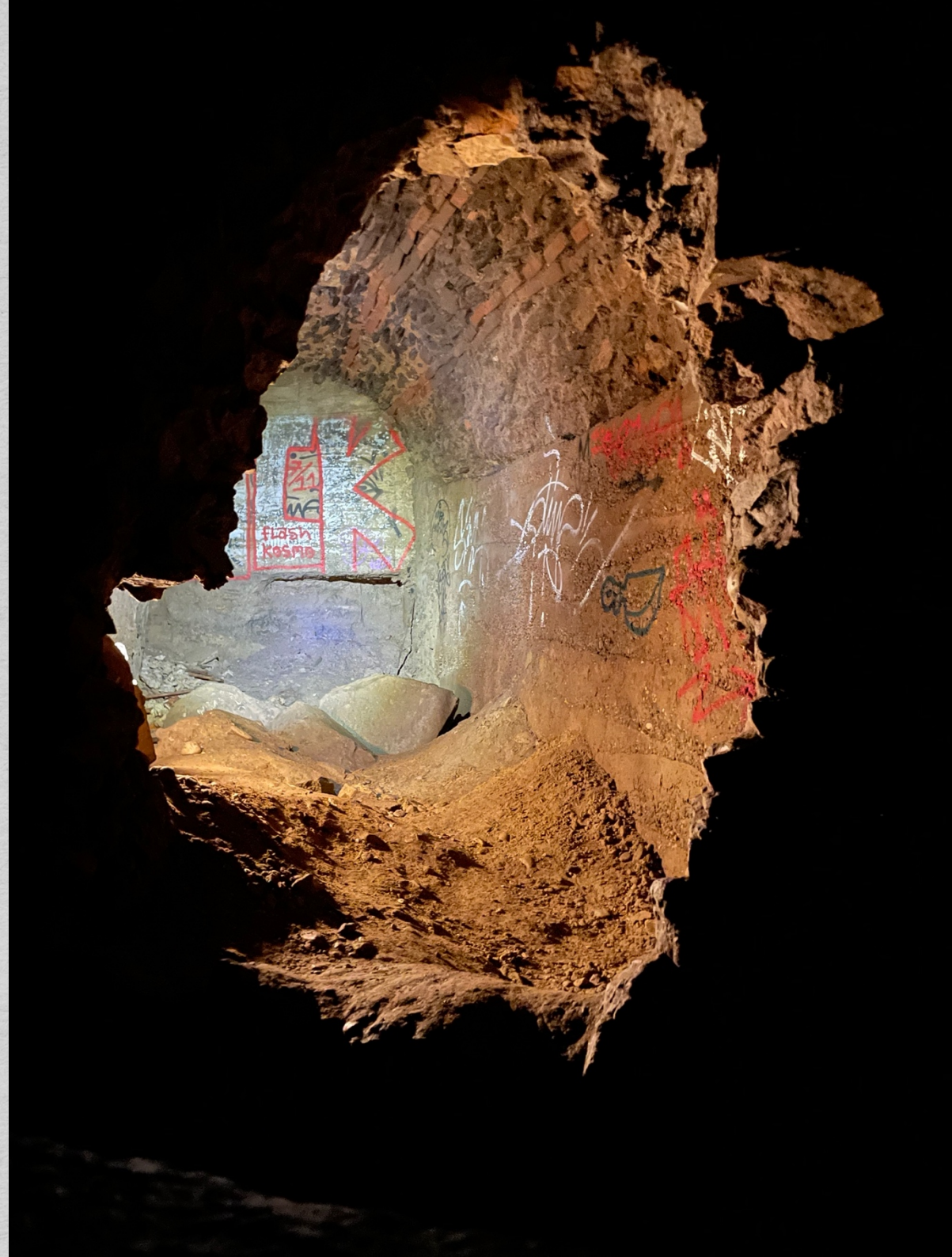


La Sous-Ville et Moi





1 - Le Confluent



2 - Le Gardien des Arêtes de poisson



3 - L'escalier



4 – Le Vallon



5 - Salamandre



6 – Grande Drainante



7 – La Salle du lustre des Arêtes de poisson







Lyon, ma ville natale, est un lieu où l'histoire et la culture se mêlent, se superposent, se répondent à chaque coin de rue. En grandissant ici, j'ai toujours été fasciné par l'immensité de son passé et la richesse de ses trésors cachés. La ville n'est pas seulement celle que l'on voit à la surface ; elle est aussi celle que l'on découvre en fouillant dans ses entrailles, dans ses profondeurs, là où peu de gens vont. Depuis plus de 10 ans, mon regard s'est tourné vers l'exploration des galeries souterraines et des lieux abandonnés qui peuplent Lyon, un univers parallèle, souvent oublié ou ignoré. C'est cet univers que je souhaite aujourd'hui vous faire découvrir à travers ce projet photographique.

Ce projet, "La Sous-Ville et moi", prend racine dans une longue tradition familiale d'exploration. Mon père, passionné lui aussi par les mystères de Lyon, m'a transmis son amour pour ces lieux enfouis sous la ville. Il a eu la chance de pénétrer les arêtes de poisson, ces passages mystérieux et anciens datant de plusieurs millénaires, et m'en a souvent parlé avec une telle passion que ma curiosité a été attisée au fil des années. Ces récits ont été pour moi une invitation à découvrir ce monde caché, ces vestiges du passé, et à immortaliser l'histoire de Lyon sous un angle unique.

Mon approche photographique se veut un hommage à cette ville, à ses souterrains, à la fois anciens et modernes, bétonnés ou naturels, et à leur relation avec la ville elle-même, qui se déploie au-dessus d'eux, dans les rues, les places et les bâtiments que nous côtoyons chaque jour. À travers une série de 10 diptyques ou triptyques, j'ai souhaité mettre en parallèle ces deux mondes parallèles mais interdépendants. Chaque duo d'images va capturer l'opposition, mais aussi l'harmonie, entre les souterrains de Lyon et la ville de surface qui s'élève au-dessus.

Le concept de mon projet repose sur une idée simple mais puissante : photographier les mêmes lieux, à peu près au même endroit sur le plan géographique (en utilisant les mêmes coordonnées GPS), mais à des altitudes différentes. D'un côté, une image de l'intérieur des souterrains, dans l'obscurité et l'intimité des galeries ; de l'autre, l'image de la ville en surface, sous la lumière de la nuit, dans l'espace ouvert, dans les rues. C'est ainsi que je souhaite rendre compte de cette relation invisible mais omniprésente entre le monde souterrain et celui que nous connaissons, celui qui nous entoure tous les jours, sans que l'on se doute toujours des mystères qui se cachent sous nos pieds.

Les arêtes de poisson, les galeries romaines, et d'autres lieux moins connus, font partie intégrante de ce travail, servant de toile de fond pour des photos qui cherchent à capter l'atmosphère, le mystère et la beauté de ces espaces oubliés. Chaque diptyque ou triptyque sera une invitation à une exploration à double sens : celle des souterrains, bien sûr, mais aussi celle de la perception de la ville et de sa relation avec ces espaces souterrains. En confrontant ces deux éléments, j'espère non seulement documenter ces lieux, mais aussi poser la question de notre relation à l'histoire, à la mémoire et à la ville dans laquelle nous vivons.

Mon projet « La Sous-Ville et moi » est pour moi l'occasion parfaite de réunir plusieurs de mes passions : l'exploration, la photographie, et bien sûr, Lyon. À travers ces images, je veux offrir une vision de ma ville que peu ont la chance de voir, tout en rendant hommage à ceux qui, avant moi, ont arpenté ces galeries oubliées et ces tunnels cachés, et à ma propre exploration des secrets de cette ville fascinante.

Ce projet, plus qu'une simple série de photos, est un voyage visuel dans les profondeurs de Lyon, une ville vivante à la fois dans ses souterrains et à la surface. Et c'est avec cette vision que je vous invite à découvrir le "monde souterrain" de ma ville, à travers mes yeux.

Annexes :

1- Sous les pavés, le confluent

2- Quelle est sa fonction?

Un entrepôt Romain? La trésorerie de Guillaume de Beaujeu? Un souterrain appartenant aux Médicis? Un ouvrage militaire relié à une forteresse? Une cache pour les résistants de la Seconde Guerre?

Des questions qui trouveraient réponse si la roche pouvait communiquer.

Aujourd'hui, sa fonction n'est que le drainage de l'eau de la colline, ce qui abîme considérablement sa structure et détruit les indices du passé.

3- Une galerie creusée dans la roche, un puit, un trou bleu dont on ne voit pas le fond. Nous ne sommes pas dans un cénote Mexicain mais bien sous les trottoirs de la ville.

4- Sous le mur abandonné, les salamandres.

5- Sous la Croix-Rousse et son mur des Canuts, la Grande Drainante.

6- Sous les Pentes et ses vieux Lampadaires, la Salle du lustre.

7- Son nom n'est pas des plus inspirants, sa fonction ne l'était pas plus.

8- César Defanti, né en 1923, mort en 1979. C'est en travaillant sous la place Morel qu'une pierre lui est tombée sur la tête, mettant un terme à ses jours.

9- En cette année 197, La ville amorça son déclin. Au fil du temps, les aqueducs et les monuments devinrent des carrières et disparurent du plateau.

À Lyon, Il faut s'enfouir sous terre pour retrouver l'identité de la cité millénaire.